

Pour et par les jeunes

Les vingtenaires de l'asbl Narin parlent politique et citoyenneté aux lycéens et étudiants

Un engagement associatif et sociétal, un blog et des idées rassembleuses.

d'intéresser nos lecteurs aux sujets citoyens. Tout est politique dès le moment où l'on a le droit de vote et l'envie d'être citoyen, de s'exprimer ou d'agir. C'est un devoir et, plus, un besoin. Sinon, c'est laisser d'autres décider pour soi.»

500 mots pour le dire

Qui a dit que les jeunes ne s'engageaient plus, qu'ils n'avaient pas le goût de l'action citoyenne, voire celui de faire partie de la vie politique au sens le plus noble du terme? L'association Narin lutte allègrement contre les idées reçues. Ces jeunes gens (ils ont tous une petite vingtaine d'années) ont une bonne dose d'entrain, plutôt communicatif. Et ils sèment des petits cailloux de citoyenneté qui jalonnent une voie intéressante à suivre.

Narin? L'asbl porte le nom d'une jeune fille syrienne «qui en dépit d'avoir parcouru le chemin de Kobané à Luxembourg a gardé une joie de vivre presque contagieuse», explique le site mû par les jeunes gens. L'origine remonte de fait à l'été 2015. Michel Scholer (moteur de l'asbl, qu'il préside) et Amandine Rafael (directrice) rassemblent, à coups de Facebook, quelques copains autour d'un projet: «Face à l'arrivée massive de réfugiés, et aux réactions parfois xénophobes aussi, on a voulu venir en aide, organiser une collecte privée de vêtements», explique Michel. En deux semaines, plus de 15.000 personnes ont lu le message et ont donné presque 40 tonnes de vêtements.» Derrière le succès, l'élan et l'enthousiasme de plus de 200 bénévoles poussent les initiateurs à prolonger l'action. L'asbl naît. Les projets s'alignent.

L'un d'entre eux se détache. Parler aux jeunes, de politique notamment. Michel Scholer, qui, enfant, se voyait plutôt avocat, est diplômé en sciences politiques et relations internationales, à Londres. Défenseur de l'adage «On ne peut pas aider tout le monde, mais tout le monde peut aider quelqu'un», il est, à 23 ans, occupé à temps plein par l'association pour l'instant. «On constate que le manque d'intérêt apparent des jeunes comme nous pour la chose politique vient aussi d'un manque d'information. Quand on lit la presse, c'est déjà bien. Mais il y a souvent une sorte de prérequis sur les sujets traités. Nous essayons de combler ce "supposé connu" et

Sur le site (association-narin.com), trilingue (luxembourgeois, français, anglais) auquel renvoie la page Facebook éponyme, l'asbl propose notamment un blog. Une fois par semaine, un sujet d'actualité est traité par un des jeunes contributeurs, en 500 mots, pour avoir la base, pour créer l'intérêt, pour inciter aux approfondissements. Chaque item donne six liens (deux articles de presse sur le sujet, dans les trois langues): «C'est une invitation à se faire une idée, à suivre le sujet. Il est délicat d'être neutre et pédagogique en 500 mots, mais on y tient. Alors nous ouvrons des portes sur des médias qui arrivent avec leur ligne et leur vision, leur avis parfois. On invite donc aussi à se faire son opinion, à développer l'esprit critique.»

Et ça fonctionne. L'asbl, soutenue par le SNJ (service national de la jeunesse), va d'ailleurs aussi faire œuvre utile dans les écoles. Michel a d'abord activé son réseau – son ancien lycée, des enseignants qu'il connaît – et démarché des établissements. «Maintenant, les retours sont bons. On vient par exemple de retourner, pour un projet vidéo, au LTMA de Pétange quelques mois après avoir discuté avec les jeunes. Les élèves nous en parlent, les profs marquent de l'intérêt, certains suggèrent des projets. Nous sommes manifestement crédibles, aussi parce que nous sommes des jeunes qui parlons, avec le même langage, à des personnes sensiblement de notre âge», développe le jeune président.

D'autres projets mûrissent. Parler politique encore. En ajoutant des vues au blog, en demandant à de jeunes contributeurs d'exprimer leur opinion, pour les confronter en ligne. «En politique, l'intérêt c'est le débat, la critique constructive des idées.» Certains partis manifestent un intérêt pour le blog et la méthode participative de Narin, le Centre d'éducation à la citoyenneté, initiative gouvernementale, vient aux nouvelles aussi. Les jeunes parlent aux jeunes. Le mouvement existe. Il est en marche.

ALAIN DUCAT



Michel Scholer (à droite) va à la rencontre des lycéens (ici au Michel Lucius), prônant l'engagement

Photo: asbl Narin



La jeune équipe de Narin fait preuve d'engagement citoyen